

L'ÉVOLUTION DES VILLES HENNUYÈRES

ÉPISODE 1 : CHARLEROI

Aujourd'hui, en urbanisme, on parle beaucoup des quartiers nouveaux. Ceux-ci répondent à des besoins identifiés, notamment démographiques et environnementaux, à moyen et long termes et mobilisent une série de critères à prendre en compte pour que ces quartiers rencontrent certaines exigences afin de s'inscrire dans une perspective de développement durable. Ces projets de nouveaux quartiers ont été sélectionnés et leur développement suit son cours. En matière d'urbanisme, le temps est un facteur essentiel.

Qu'en est-il de nos villes, aujourd'hui ? Des quartiers urbains déjà existants ? Ces quartiers qui connaissent une crise presque continue depuis certainement trois décennies... Quelles sont les récentes évolutions urbanistiques de nos villes en Hainaut ? Globalement, les villes sont au cœur de préoccupations plus ou moins récentes auxquelles les urbanistes cherchent à trouver des réponses, en matière de mobilité, de qualité des espaces publics et de maintien de la biodiversité, de mixités fonctionnelle, générationnelle et sociale, de performance énergétique, de qualité des logements...

Comment nos villes, en Hainaut, font face à ces enjeux, aujourd'hui ? Quelles sont les perspectives pour demain ? Ce dossier est le premier d'une série spéciale dédiée à ces questions, dans les principales villes du Hainaut. Charleroi, Mons, Tournai et La Louvière seront abordées dans ce cadre.

Pour ce faire, nous irons à la rencontre d'acteurs-clés du développement de ces villes, qu'ils soient décideurs, acteurs de terrain ou citoyens. Première étape : Charleroi !

CHARLEROI, LE PHÉNIX QUI RENAÎT DE SES CENDRES OU L'AMORCE D'UNE REDYNAMISATION

Ça part dans tous les sens ! Il se passe toujours quelque chose à Charleroi ! « The place to C », après « La ville la plus moche du monde ! ». Bisou M'Chou ! Le nouveau Berlin ? Ne nous emballons pas ; il se passe bien quelque chose à Charleroi, et tout le monde en parle ! Mais quoi au juste, ces dix dernières années ?

Pour alimenter cette rétrospective, nous avons eu l'occasion de rencontrer trois personnes impliquées, à leur manière, dans le développement de la ville ; à savoir Georgios Maillis (GM), le bouwmeester de la Ville de Charleroi, Sophie Colin (SC), directrice de l'asbl Gestion du Centre-Ville, et Charlotte Belayew, initiatrice du Jardin du Parc à Charleroi. Merci à eux.

Au début, c'était la crise...

Une descente aux enfers qui semble ne jamais s'arrêter... Voilà le sentiment partagé par les Carolos au lendemain du séisme politique qui s'est joué au milieu des années 2000 à Charleroi. Ebranlé, le système politique se remet lentement en état de marche, mais la décrépitude de la ville n'attend pas. Le centre-ville se dégrade à vue d'œil. Les commerces ferment les uns après les autres... « Le dernier qui s'en va éteint la lampe ! » nous disait un observateur au plus fort de la crise commerciale qui a fini par emporter le Centre Électronique (2013), une enseigne historique du boulevard Tirou.

Le 8 février 2010, symboliquement, des commerçants de la Ville Basse organisent un cortège funèbre en direction de l'Hôtel de Ville.





Les démolitions sont importantes et emportent avec elles certains éléments du patrimoine carolo, comme le « Cabaret Vert », lieu d'escale de Rimbaud (à gauche) et les « Colonnades » construites par J. André (à droite).

Les réactions ne se font pas attendre. La Ville de Charleroi planche sur une opération de rénovation urbaine à la Ville Basse et un projet en cofinancement européen de rénovation des espaces publics, avec un portefeuille d'actions, appelé Phénix.

Au même moment, une série de promoteurs commerciaux se présentent aux portes de la Ville pour y investir

dans des projets de centres commerciaux, plus ou moins loin du centre-ville.

En 2008, une consultation volontaire du public est mise en place permettant aux citoyens de voter parmi les quatre projets commerciaux mis en concurrence. Le projet Rive Gauche est plébiscité ; ce sera le début d'une longue et tumultueuse aventure...

Le temps des chantiers

La ville se prépare à voir apparaître une forêt de grues en son centre. La Ville Basse concentre les chantiers, dans un premier temps sur la rénovation d'espaces publics, comme la mise en piétonnier d'un réseau de rues autour de la place Rucloux, le réaménagement des quais, de la place de la Digue et de la rue de la Montagne.

Parallèlement, la Ville de Charleroi engage un nouvel acteur, que d'autres villes, comme Bruxelles et Gand, ont expérimenté, un bouwmeester, dont la mission sera justement d'accompagner le redéploiement urbain et la mise en

cohérence des différents projets. « Vouloir voir des grues sur Charleroi, ce n'est pas une vision politique. La question de fond c'est de savoir à quoi va ressembler la ville pour les gens », nous dit Georgios Maillis,

premier bouwmeester de Charleroi. « La philosophie de notre travail depuis 4 ans, c'est de bien comprendre d'où on vient, où on est et où on va. L'avenir dira si ça marche. ».



Réaménagement de la place de la Digue, de la rue de la Montagne et des quais.

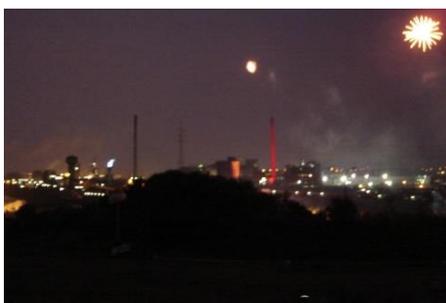
Foisonnement culturel et mobilisation citoyenne

En juin 2011, une équipe d'animateurs-techniciens de l'audiovisuel débarque à Charleroi afin de mettre en place un projet ambitieux de mise en couleur de la ville, opération appelée « Couleurs Carolo », par une série d'interventions de street art en différents endroits. Grosse opération de com' pour une marque de couleur bien connue, cette aventure aura le mérite de fédérer une série d'acteurs de différents milieux associatifs, culturels et citoyens, pour porter un projet et relever le défi. « *La revitalisation passe par la culture* », c'est le nom donné au manifeste rédigé par Fabrice Laurent, coordinateur de Présence et Action Culturelle (PAC) à l'époque et actuel directeur du Centre culturel de l'Eden. Dorénavant, il faudra compter avec le monde culturel bouillonnant de Charleroi dans la dynamique de redéploiement de la ville.



Place Rucloux, un mur aveugle après l'intervention de « Couleurs Carolo », un des 7 sites investis pendant l'été 2011.

Cette expérience a également mis en lumière l'incroyable énergie citoyenne et l'attachement des Carolos à leur ville. Ce n'est pourtant pas nouveau ; depuis de nombreuses années, par exemple, à la Porte Ouest (Marchienne), une série de partenaires publics, associatifs et



Le 31 Mai 2008, le festival Mai'Tallurgie se termine en apothéose par un spectacle *Son et Lumière*, au beau milieu du site sidérurgique.

citoyens s'activent dans le cadre du festival Mai'Tallurgie, afin de montrer qu'ils sont là, malgré les difficultés, et qu'il est encore possible d'y faire de belles choses. C'est aussi à la Porte Ouest qu'émerge, au cœur du site sidérurgique en déshérence, le Rockerill, un lieu culturel alternatif qui deviendra le symbole du renouveau à Charleroi, une dynamique culturelle qui s'exportera au-delà des frontières. C'est encore à la Porte Ouest qu'un collectif de défense du Haut Fourneau 4 (HF4) s'est mis en place pour préserver ce symbole de la sidérurgie industrielle.

Malgré les apparences, le Carolo n'est pas insensible à la manière dont évolue sa ville. Et il répond généralement présent quand il s'agit de donner son avis, de revendiquer, voire de passer à l'action ! Ceci aussi n'est pas nouveau. Avant les « affaires », à l'initiative des autorités de la Ville, le monde carolo s'est massivement impliqué dans un projet de ville citoyen, Charleroi 2020. Une douzaine de forums participatifs ont planché sur des dizaines de projets et d'actions concrètes pour le futur de la ville... Cette mobilisation n'est pas endormie. Elle s'exprime de plus en plus de nos jours sur les réseaux sociaux, ou dans des clubs d'affaires, comme le B4C.

Et, pour la troisième année consécutive, l'équipe du bouwmeester, en partenariat avec le centre culturel régional l'Eden, anime la Charleroi Academy, un rendez-vous régulier proposant des conférences et, nouveauté cette année, des ateliers thématiques. « On a créé du débat sur la

Ville... Charleroi Academy, c'est un lieu de débat. On a des échanges avec les citoyens carolo. Il y a des citoyens qui bougent beaucoup à Charleroi. Et ce qu'on essaye de faire, c'est de lier le projet citoyen à un projet de ville. », nous confirme Georgios Maïllis.

Depuis le début des grands chantiers, il y a eu une série de séances d'information. « Et les gens sont venus en nombre », nous livre Sophie Colin, directrice de l'association Gestion du Centre-Ville. « Il y a les conseils de participation également. Pour District Créatif, le citoyen est venu. Pour la rue de la Montagne, on a réalisé une enquête cet été, avec l'AMCV. On a reçu plus de 2000 questionnaires valides ! ».



La Charleroi Academy organise des sessions d'ateliers thématiques ouverts au public, favorisant le débat sur la ville.

Et de nombreux projets citoyens spontanés apparaissent. Des habitants qui ont envie de bouger et faire bouger la ville, à l'instar de Charlotte Belayew, initiatrice bénévole du Jardin du Parc, un jardin partagé en plein centre-ville. Il y a un peu plus de deux ans, il n'y en avait pas encore dans le centre ; et une parcelle en friche était disponible, près du parc Astrid. Moyennant l'accord du propriétaire, elle a commencé l'aménagement du jardin, rapidement rejointe par une équipe de volontaires.



« J'ai rencontré des gens actifs, de tous horizons, nous dit-elle, qui ont envie de créer du bien-être. » C'est donc avant tout un projet social et solidaire. « Le jardin du Parc, c'est une découverte de la vie citoyenne. On s'approprie les lieux personnellement. C'est un projet autonome où on se base sur l'action et la solidarité des gens. Il y a du lien social qui se crée et c'est par l'action que ça se fait. On s'organise au fur et à mesure. Il faut entretenir et donc il faut que l'équipe qui s'engage dans le projet s'implique pour qu'il vive. Mais avant tout, c'est le plaisir d'être ensemble dans un coin de verdure un peu atypique en centre-ville. »



Le Jardin du Parc, en plein centre-ville, est une friche urbaine investie et transformée en jardin partagé par des citoyens.

A l'échelle du grand Charleroi, de nombreux autres projets citoyens et « initiatives de transition » sont en marche, comme le supermarché coopératif, Coopeco, le premier du genre en Wallonie. Actuellement, un groupe de travail planche sur la création d'une monnaie complémentaire dont l'objectif est de promouvoir les circuits courts, les produits respectueux de l'environnement et la solidarité.

Tous ces projets sont autant de manières citoyennes de reprendre la main sur sa consommation et son alimentation, et ouvrent de belles perspectives, notamment à l'agriculture urbaine. Dans ce domaine, le collectif Ville fertile vise à réunir, fédérer et soutenir les forces vives et les porteurs de projets, sur Charleroi.

Devenir « The place to B »

On l'aura compris, Charleroi a souffert (et souffre peut-être encore ?) d'une image négative façonnée certainement depuis le déclin industriel amorcé il y a plus de trente ans. Cette image est progressivement en train de changer, grâce à un travail important de marketing urbain, une vision politique forte et un certain regain d'intérêt pour cette ville en mutation, laboratoire de tous les possibles.

Retour et maintien des fonctions en ville

L'arrivée du projet commercial Rive Gauche et l'investissement important qui en découle fait naître l'espoir d'une relance commerciale qui devrait profiter à l'ensemble des commerces du centre-ville. « Un projet comme Rive Gauche ne pouvait se faire que dans le centre-ville. Il fallait y retrouver les grandes fonctions urbaines. Nous devons assumer le côté métropolitain de Charleroi et c'est une imposition politique que de susciter le retour de ces fonctions dans le cœur métropolitain » nous confie Georgios Maillis. Le questionnement et les actions menées actuellement sur l'avenir des artères en difficulté comme la rue de la

Montagne témoignent également de cette volonté de ne pas laisser se développer un désert commercial autour de Rive Gauche. « Il y a eu un effet d'entraînement de Rive Gauche. Une offre complémentaire se développe, en faisant place aux créateurs, aux artistes, aux artisans, designers, qui ont envie de s'installer à Charleroi », nous dit Sophie Colin.

Envisagé un moment, le départ du siège social de l'Igretec en dehors du centre-ville a également suscité des réactions politiques. Le centre-ville ne peut pas se vider de ces fonctions ! Cette année, le nouveau siège, Soleo, a été inauguré en grande pompe.

Bien d'autres grands projets ont été réalisés sur cette période et sur le périmètre du centre-ville, renforçant sa vocation de centralité. Citons-en deux, qui marquent à leur manière le paysage carolo, l'Hôtel de Police à la Ville Haute, une singulière tour bleue réalisée par une équipe d'architectes emmenée par Jean Nouvel, et, toujours dans le cadre du portefeuille Phénix à la Ville Basse, le Quai 10, nouveau pôle culturel dédié à l'image (cinéma et gaming).



L'Hôtel de Police, œuvre de Jean Nouvel, est une tour de diamètre ovoïdale ceinturée d'anciennes casernes rénovées.

Les universités posent leurs valises à Charleroi

On a longtemps considéré qu'un des « actes manqués » de Charleroi était de ne pas avoir de pôle universitaire ; qu'à cela ne tienne ! L'UCL, l'UMons et l'ULB ont progressivement posé leurs valises à Charleroi. Et plus qu'un pied à terre, les nouveaux partenariats développés récemment avec l'Université Ouverte augurent un véritable renforcement des programmes de cours et de recherche à Charleroi.

Le forum de l'immobilier et le retour des investisseurs privés

A l'initiative de la Ville de Charleroi et de l'Igretec, un salon de l'immobilier est créé il y a trois ans. L'objectif est de proposer, une fois par an, un lieu de rencontres et d'échanges aux promoteurs, porteurs de projets (publics ou privés) et pouvoirs locaux et d'y présenter les potentialités et les opportunités de développement et de booster les partenariats.



Le réaménagement des quais de Sambre consacre un lieu de convivialité et de réappropriation de la rivière.

En quelques mois, un trio de développeurs est venu proposer un projet Horeca innovant et intégré, à la Ville Basse, projet inauguré au printemps 2017, sous le nom de « La Manufacture Urbaine, c'est un acteur privé qui croit au redéveloppement de Charleroi. Il a participé au Forum de l'Immobilier, il y a 2 ans, et s'est dit qu'il se passait quelque chose à Charleroi » (GM).

Aujourd'hui, force est de constater que de nouveaux investisseurs s'intéressent à Charleroi. Les investissements publics consentis s'accompagnent généralement d'une multiplication des investissements privés. C'est ce qui a été observé à la place de la Digue, suite à son réaménagement. De nouveaux commerces, services et brasseries ont suivi.

Les enjeux du développement à venir

L'objectif de cette série de dossiers sur nos villes est bien de s'arrêter sur les dix dernières années de leur développement et de dégager les mots-clés qui le résument. C'est également

l'occasion de se projeter dans les années à venir. Ce qui se développera, ou devrait se développer, dans la décennie à venir se définit dès maintenant. Sans pouvoir être exhaustif sur les thèmes porteurs, nous retiendrons trois domaines qui pourraient/devraient avoir une influence sur les années à venir : la mobilité, les performances énergétiques et enfin, le logement.

La mobilité

La mobilité est un thème qui a accompagné le développement des projets récents et sera vraisemblablement aussi important dans les années à venir. Outre la finalisation de la boucle du métro, ce qui a été fait porte globalement sur les qualités des espaces publics en rendant notamment les places publiques aux piétons (ex. : la place de la Digue, la place Verte, les quais...). Les nouvelles dispositions relatives au stationnement, qui devient payant dans l'ensemble de l'intra-ring, visent également à diminuer la pression exercée par les voitures, dans le centre-ville.



En quelques mois, la Manufacture Urbaine s'est intégrée dans le paysage Horeca de la Ville Basse, en investissant l'ancienne médiathèque.

Par le biais des chantiers, en ville et sur le ring, l'accessibilité du centre-ville en voiture devient également très problématique, et montre les limites d'un développement centré sur la voiture. La valorisation des autres modes de déplacement, transports en commun et modes actifs (marche et vélo), sera une dimension essentielle à prendre en compte dans tout nouveau développement.



La gare de Charleroi, véritable nœud d'intermodalité, a connu et connaîtra encore d'importants travaux d'aménagement de ses abords... au bénéfice de ses usagers.

Les performances énergétiques et émissions de gaz à effet de serre

La lutte contre le réchauffement climatique et l'amélioration des performances énergétiques en vue d'économiser les ressources sont des enjeux de plus en plus criants et pour lesquels les autorités locales des villes européennes commencent à se doter de plans, de mesures et d'actions concrètes à mettre en œuvre. C'est également le cas de Charleroi qui a récemment signé la convention des Maires, et qui vient de révéler son Plan d'actions en faveur de l'énergie durable et du climat (PAEDC).

Ce plan prévoit des actions prioritaires, portant notamment sur le patrimoine bâti, en vue d'atteindre une diminution importante des émissions de GES, à l'horizon 2030.

Le logement

La question des logements de qualité en centre-ville, comme ailleurs, n'est pas neuve, mais reste d'actualité. Des maisons de maître divisées en multitude de logements précaires, et en autant de boîtes aux lettres, par des marchands de sommeil sont monnaie courante à Charleroi, et ont poussé les autorités à concevoir une circulaire « logement » imposant une série de règles et de normes à respecter. Encore faut-il pouvoir contrôler ces logements et faire respecter ces règles...

« En termes de logement, ces dernières années, il y a eu peu de programmes logement dans le centre. Mais c'est en préparation. Il y a les River Towers, il y aura du logement dans le Left Side Business Park, et dans le projet de la Sambrienne à la Ville Haute. C'est un enjeu pour les années à venir, de susciter le retour des habitants en centre-ville » (GM).

Car c'est là un enjeu fondamental pour la ville, qui s'est vidée durant des décennies de ces habitants. « Faire revenir les familles en ville. On a fait le commercial, les services, la culture... il reste à faire revenir les habitants (SC). »



Les étages des commerces sont souvent inoccupés.

La question paraît simple, mais aussi complexe, et les opérations doivent prendre en compte des mesures d'accompagnement social pour les ménages en difficulté et les personnes fragilisées qui vivent en ville. Car un mécanisme inconnu à Charleroi il y a dix ans commence à inquiéter, la gentrification.

Depuis l'aménagement de la rue du Rivage et la délocalisation des prostituées du triangle, depuis la nouvelle réglementation sur la mendicité, et les grandes opérations immobilières, il est nécessaire de repenser la mixité sociale dans le centre-ville, en garantissant un avenir et une place en ville pour tous. « Attention à la gentrification ! nous dit Charlotte Belayew. Il y a du bon et du mauvais là-dedans ! Des quartiers changent, parfois très vite. A Charleroi, nous avons une population mixte, une grande proximité de personnes parfois très différentes. Ça doit le rester. Ne pas oublier les autres. Et entre les personnes aisées et les plus précaires, entre les extrêmes, il y a plein de gens... »

Les projets conçus à la Ville Haute et prochainement en chantier, appelés « District Créatif », visent à combiner les enjeux d'aménagement d'espaces publics de qualité, de rénovation d'infrastructures comme le palais des Expos, et la création de nouveaux pôles, comme le palais des Congrès. Il faudra également veiller à accompagner la dynamique sociale et la programmation de logements accessibles et de qualité.

A la Ville Basse, de nouveau, un Master Plan des abords de la gare vise à valoriser les espaces le long des quais de Sambre et aux alentours de la gare. Ces opérations immobilières prévoient une mixité importante de bureaux et logements. Un enjeu essentiel de ce développement sera encore son intégration dans un contexte urbain complexe où s'entremêlent des infrastructures imposantes comme les chemins de fer ou le ring et des quartiers de vie très urbains, comme la Villette.

Tous ces changements importants et leurs impacts sur la vie en ville, méritent que, de manière globale, soit mise place une véritable dynamique participative et de dialogue entre les différents acteurs, pour construire la ville pour tous.

